La Villa gallo-romaine du « champ de Saint Eloi »

sur les territoires de Merbes le Château et Solre sur Sambre

En 2020, nombreux sont celles et ceux qui fréquentent régulièrement le « parc à conteneurs » situé dans le zoning de Solre sur Sambre, à ignorer que quelques mètres plus loin, fut découverte il y a quinze ans, une des plus fabuleuse villa gallo-romaine de l'Entre-Sambre et Meuse.

C'est en 2005, lors de fouilles préalables à l'agrandissement de la Zone d'activités économique de Solre sur Sambre que furent mis à jour les vestiges d'un vaste domaine agricole composé d'une « Villa » avec un vaste corps de logis de 25 pièces avec un ensemble thermal et deux structures annexes.





Les travaux furent immédiatement suspendus après la découverte des vestiges.

Le corps de logis de forme rectangulaire, mesurait au moins 65 m de long sur 19 m de large.

Trois campagnes de fouilles furent menées en 2006/2007/2009 par le Service de l'Archéologie de de la Province du Hainaut, du Service Publique de Wallonie et le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine de l'Université Libre de Bruxelles, dirigé par Messieurs Nicolas Authom et Nicolas Paridaens.



Montage des premières tonnelles du Service archéologique du SPW.

La construction de ce domaine date probablement de la fin du premier siècle ou du début du deuxième siècle après JC.

Dans le sol du bâtiment résiduel, une fosse dissimulait un grand chaudron dans lequel se trouvait un chaudron plus petit. Celui-ci renfermait des cuillères en argent et en alliage de cuivre, une fiole en verre, un coffret en bois, 122 pièces de monnaies en argent et 4 en bronze. Le grand chaudron était couché sur le côté et sa partie supérieure arrachée et déchiquetée, sans doute par une charrue, ce qui fait qu'une partie des objets était tombée à l'extérieur.



Les fouilles se poursuivent sous un immense chapiteau.



Le grand chaudron



Le petit chaudron



Cuillères en argent



Une partie du trésor à l'effigie des différents empereurs


PRINCIPI IVVENTVTIS





Les monnaies frappées au nom d'empereurs romains, permettent de dater l'enfouissement du trésor. Les plus récentes, datant de l'empereur Gallien (253-268) ont sans doute été cachées vers 265-270 à l'époque où les premières invasions germaniques ont détruit de nombreuses villas dans nos contrées. Probablement que le propriétaire des lieux, apprenant qu'un raid avait lieu, les a cachées ainsi que sa vaisselle précieuse et qu'il n'a sans doute jamais eu l'occasion de revenir chez lui.

Ce riche propriétaire possédait certainement une habitation dans la ville de Bavay qu'il pouvait rejoindre en moins d'une journée. Rappelons que la route Bavais-Trêves passait un peu plus au sud par le village de Montignies Saint Christophe.

La *villa* de Merbes/Solre se situait donc au centre d'un réseau routier facilement accessible et performant.

On peut aisément envisager également la présence d'un embarcadère en fond de cour et en bordure de la Sambre et qui permettait aux barges à fond plat d'y accoster.

Parmi les 25 pièces, au centre de l'habitation, trois étaient chauffées. La chaleur provenait d'un foyer, se répandait entre des pilettes qui soutenait le sol ainsi que dans les murs en passant à travers des tubulures.





Les tubulures servant à véhiculer la chaleur

La cave

Au sud de ces trois pièces, une cave de 8,30m x 3,50 m à également été dégagée. Sur les murs de cette cave et sur une hauteur de 70 cms, les enduits peints étaient remarquablement conservés. Une fois la restauration très minutieuse effectuée, cette cave a été comblée au moyen de sable spécial pour éviter que la lumière et l'humidité ne viennent endommager ces remarquables peintures murales.



La cave avant restauration

Le cellier

Au sud du corps de logis, on y a également mis à jour un cellier de 3,30 m x 2,50 m. L'accès à l'intérieur de la cave s'effectuait par un escalier de 1,07 m de large. La fonction de cette cave était entre autres le stockage des denrées alimentaires comme les céréales. Celles-ci étaient contenues dans de gros vases à provisions, dont différents fragments ont été retrouvés dans le remplissage du cellier.

Les niches aménagées à l'intérieur servaient d'étagères permettant de ranger des éléments en hauteur et ainsi de les protéger.

Durant l'occupation du site, le cellier a été abandonné à cause de l'effondrement de la couverture ou pour des raisons mal connues. Il a alors servi de décharge et a livré un abondant matériel archéologique





Le cellier avec l’escalier d’accès

Parmi les nombreux matériels mis à jour, de nombreux fragments d’os de porc et de poulet ont été découverts, témoignage des habitudes alimentaires des occupants du domaine. Le remblai du cellier a permis également de retrouver de nombreuses coquilles d’huîtres. La dégustation de moules et huîtres est répandue à l’époque gallo-romaine et prouve ainsi le niveau de vie aisé des propriétaires du domaine qui avaient les moyens financiers de se procurer des aliments provenant de contrées éloignées.

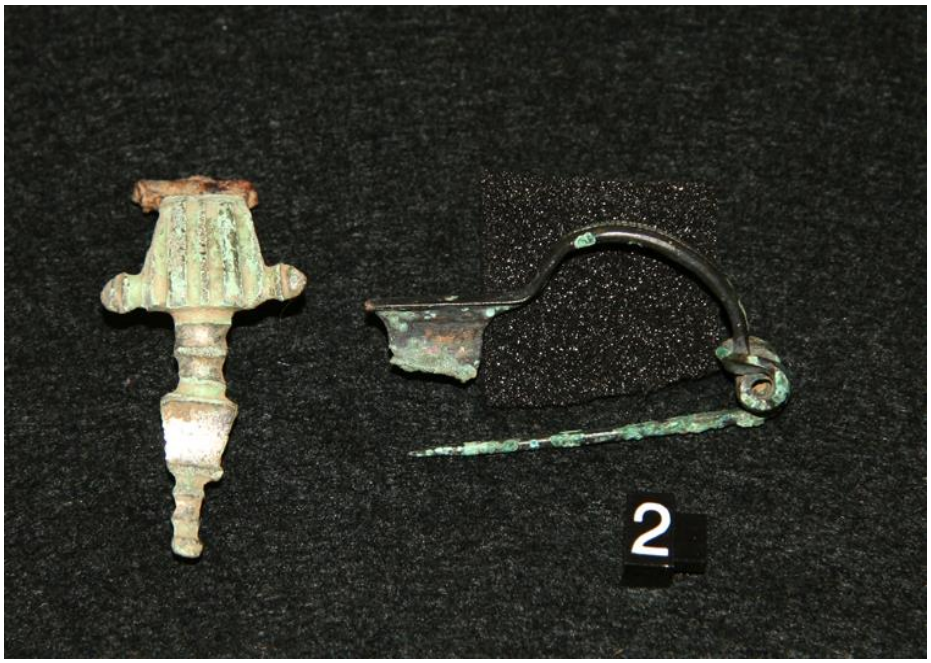




Notre région possédait également d'autres *villae*, parmi celle-ci, citons *Les Castellains* à Fontaine-Valmont, la *villa* de Montignies Saint Christophe à La Renchère, celle d'Hantes-Wihéries dans la campagne de Saint Druon ainsi que la nécropole de la Thure à Solre sur Sambre.

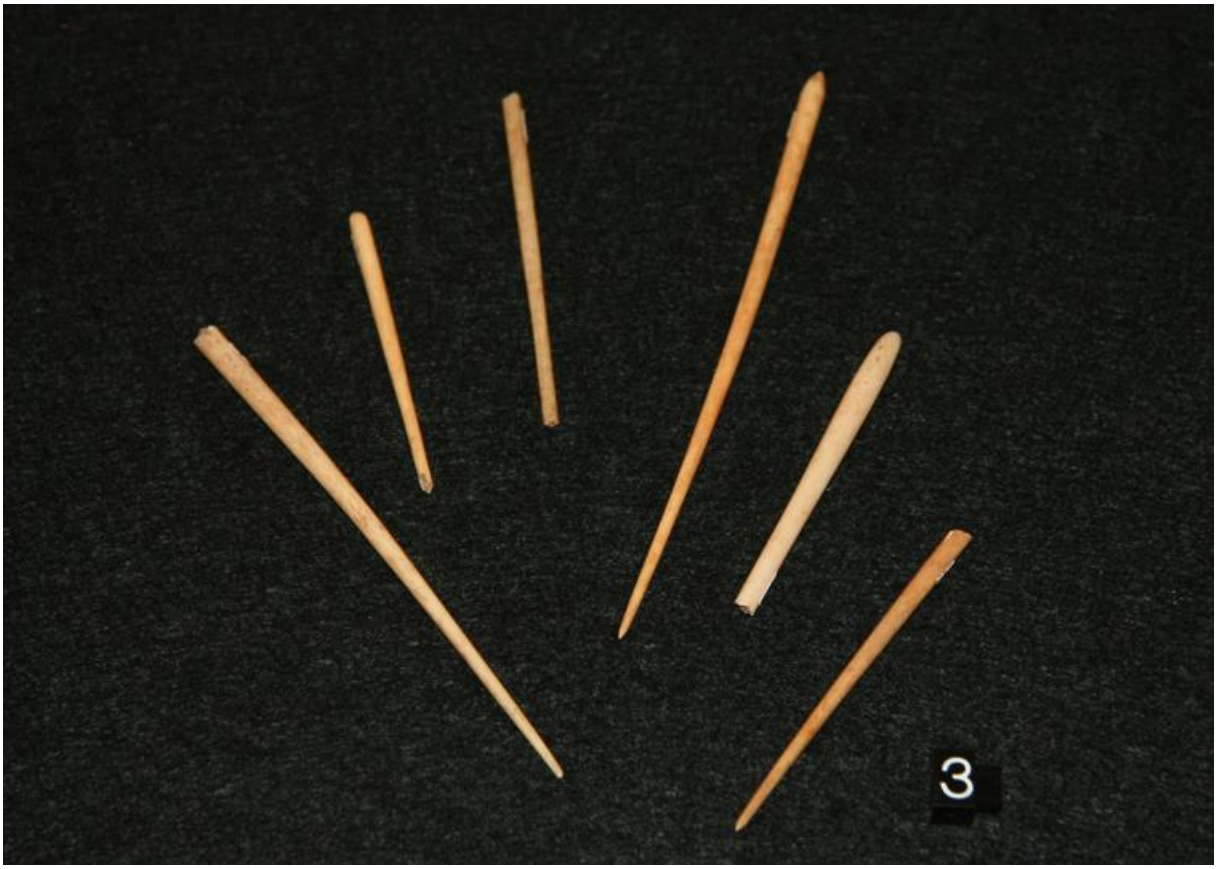
La qualité des terres, les voies d'accès et la présence des trois cours d'eaux (Hantes, Sambre et Thure) sont très certainement des atouts importants favorisant l'implantation de ces *Villae*.

Objets retrouvés lors des fouilles



Fibules en bronze (épingle de sûreté)

Servant à attacher les vêtements



Epingles en os



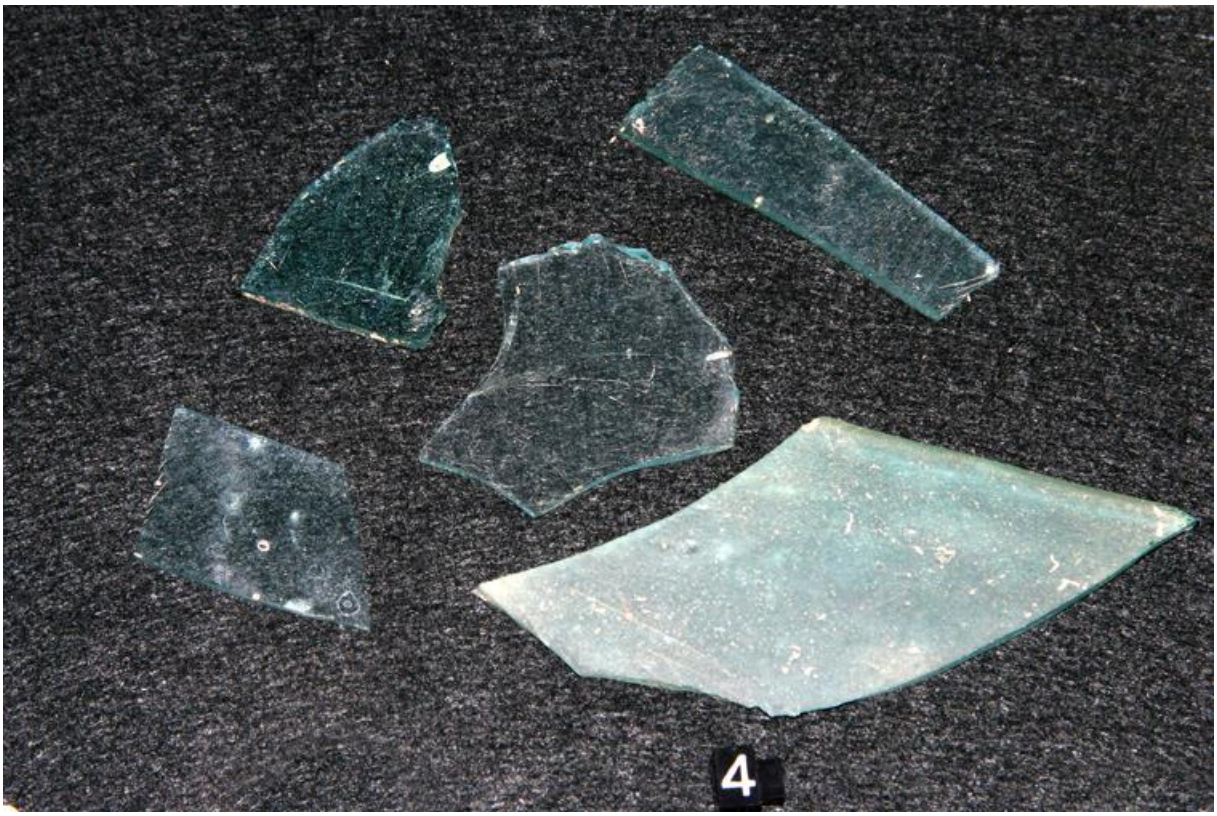
Tesselles de mosaïque



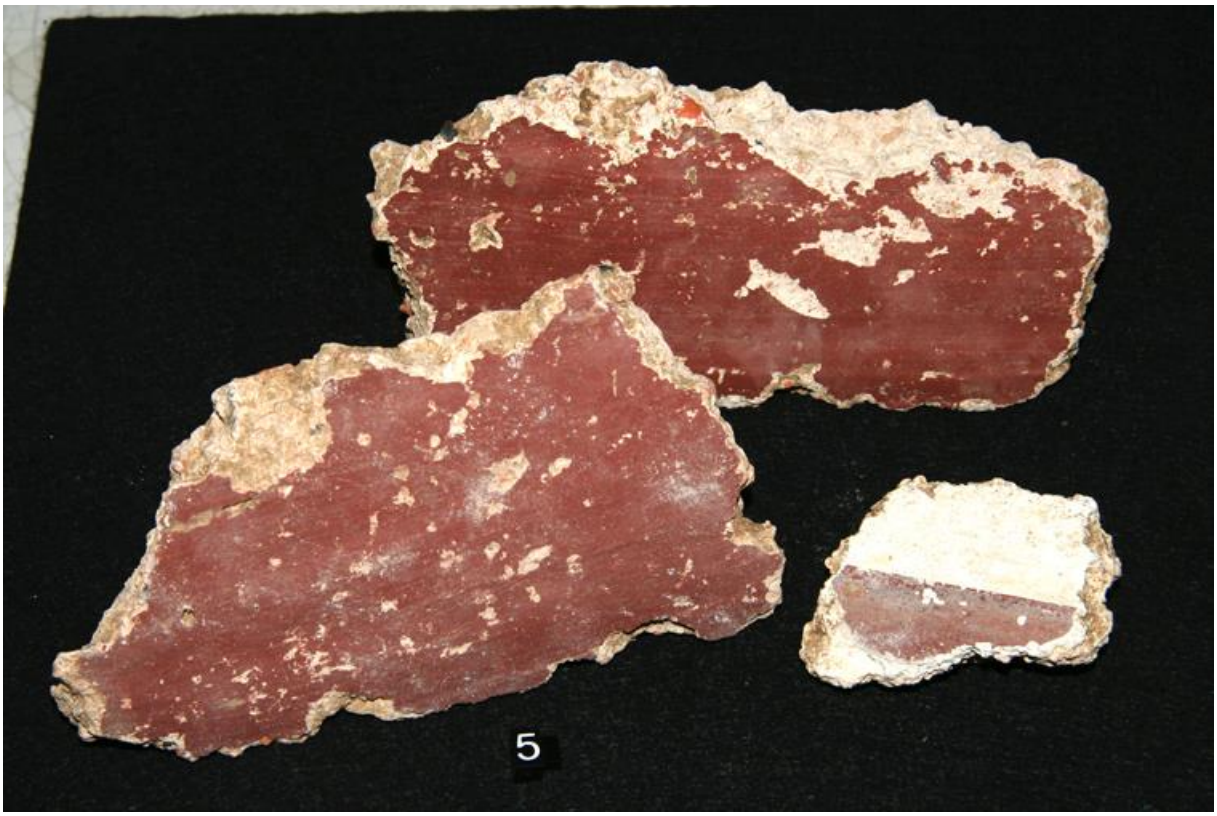
Fragments de marbre



Fragments de plinthes en marbre



Fragments de verre à vitre



Fragments d’enduit peint



Plat à enduit rouge Pompéien



Vase à dépression



Fragment de lampe à huile



Col de bouteille en verre



Coupe de céramique sigillée avec graffiti



Col de céramique à pâte noire



Petit bol de céramique sigillée



8 – Pot de céramique commune à 2 anses 9 – Col de cruche à 1 anse

10 - Col de cruche, de céramique blanche, à 2 anses



Assiette de céramique sigillée avec estampille LITTERAF



Petite fiole découverte avec le trésor



Reconstitution du coffre qui se trouvait dans le chaudron. Les monnaies, agglomérées, étaient sans doute contenues dans un petit sac en cuir ou en tissu, aujourd'hui disparu, et ce sac déposé dans le coffret en bois, dont il reste surtout les cornières de renforcement en laiton, la plaque de serrure avec sa clef et la poignée.

La plupart des renseignements ont été fourni après la première campagne de fouilles par le Service archéologique de la Région wallonne.

Remerciements à Messieurs Nicolas Authom et Nicolas Paridaens

Photographies Christian Warzée